



Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Données. Engagement. Résultats.



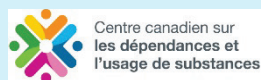
ccdus.ca • ccsa.ca

Symposium sur l'analyse de substances, 5 au 7 octobre 2023

Compte rendu de la rencontre

Mars 2024

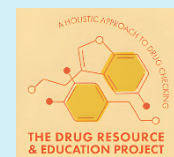
Partenaire du projet



Partenaire du projet



Partenaire du projet



Ce document est publié par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS).

Citation proposée : Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances.
Symposium sur l'analyse de substances, 5 au 7 octobre 2023, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2024.

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2024.

CCDUS, 75, rue Albert, bureau 500
Ottawa (Ontario) K1P 5E7
613 235-4048
info@ccsa.ca

Ce document a été produit grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Ce document peut aussi être téléchargé en format PDF au www.ccdus.ca

This document is also available in English under the title:

Drug Checking Symposium October 5–7, 2023

ISBN 978-1-77871-132-9



Table des matières

Synthèse générale	1
Contexte.....	2
Information sur l'analyse de substances	2
Information sur les groupes de travail	3
Information sur la rencontre.....	4
Compte rendu de la rencontre : panels et présentations.....	5
JOUR 1 – matinée	6
Mot d'ouverture et de bienvenue.....	6
Plénière : nation Tla'amin : l'expérience d'une Première Nation avec la mise sur pied et le lancement d'un service d'analyse de substances.....	6
Séance simultanée 1A : utiliser les données d'analyse de substances pour influencer sur la santé publique : quelles possibilités?.....	7
Séance simultanée 1B : consolider les orientations opérationnelles de la C.-B. pour une manipulation sûre des substances contrôlées	7
Séance simultanée 1C : drogues, analyse de substances et spectroscopie FTIR	8
JOUR 1 – après-midi.....	8
Plénière : pleins feux sur l'analyse de substances : quelles sont les priorités des jeunes?	8
Séance simultanée 2A : procédure et raison d'être d'un projet pilote d'analyse de confirmation avec nébulisation sur papier avec spectrométrie de masse.....	9
Séance simultanée 2B : drogues, analyse de substances et spectroscopie FTIR	9
Séance simultanée 3A : une meilleure formation pour les techniciens en analyse de substances.....	10
Séance simultanée 3B : analyse de substances et pharmacies communautaires : possibilités d'élargir l'accès	10
Séance simultanée 3C : nouvelles recherches faites en C.-B.	10
JOUR 2 – matinée	12
Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances : collaborer pour bâtir des communautés plus sûres	12
L'exercice de la une de journal : à lire absolument!	13



JOUR 2 – après-midi.....	13
Panel : l'analyse de substances et les clubs de compassion	13
Panel : analyse de substances en milieu rural et éloigné.....	13
Panel : bien faire les choses : le savoir expérientiel et l'engagement communautaire pour l'implantation réussie d'un service d'analyse de substances.....	14
Présentation : nouveaux appareils d'analyse de substances : facteurs à considérer dans un contexte changeant	14
Mot de la fin.....	15
JOUR 3.....	15
Labo d'analyse de substances : préparer l'avenir ensemble.....	15
Le prochain chapitre : une vision collective pour le domaine de l'analyse de substances au Canada	16
Évaluation post-symposium et commentaires	16
Conclusions et prochaines étapes	17
Ressources	18
Annexe.....	19
Liste des participants	19
Brochure du programme du Symposium sur l'analyse de substances.....	22



Remerciements

Le CCDUS tient à exprimer sa gratitude aux personnes et aux organisations suivantes :

- La sage Syexwáliya, qui nous a accueilli sur le territoire non cédé des peuples des Salish de la côte, y compris les territoires des nations x^wməθkwəy'əm (Musqueam), Skwxwú7mesh (Squamish) et Səl'ílwətaʔ/Selilwitulh (Tsleil-Waututh)
- Le centre des congrès Providence Health Care, à l'Hôpital St. Paul's, qui a mis une salle à notre disposition
- La Mountainside Harm Reduction Society, qui a fourni des services d'analyse de substances tout au long du symposium
- Karen Scott et les employés du site de prévention des surdoses, pour le soutien offert aux participants
- Jason So et Kiran Parmar, pour les excellentes notes prises pendant le symposium en vue de la rédaction du présent compte rendu

Conflit d'intérêts

Les auteurs n'ont aucun conflit d'intérêts à déclarer.



Synthèse générale

L'analyse de substances est un service communautaire de réduction des méfaits permettant de déterminer ce que contiennent les drogues du marché non réglementé. Elle aide à réduire les méfaits associés aux drogues non réglementées en donnant aux gens plus de contrôle sur leurs choix. Elle fait aussi ressortir des tendances dans l'offre de drogues non réglementées, ce qui permet d'orienter les services et facilite la prise de décisions stratégiques.

Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) coordonne depuis 2015 les activités du Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances (GTCAS). Celui-ci s'est associé, avec l'aide de ses coprésidents du projet Ressources et éducation sur les drogues (REDD), au programme d'analyse de substances du Centre sur l'usage de substances de la Colombie-Britannique (BCCSU) afin d'organiser un symposium en présentiel à Vancouver en octobre 2023.

Voici les objectifs de ce symposium :

- Faciliter l'échange et la mobilisation des connaissances en C.-B. et au Canada, par la mise en commun d'outils, de ressources et d'expertise;
- Initier des discussions en vue d'adopter une approche cohérente et durable pour l'analyse de substances en C.-B. et au Canada;
- Offrir aux participants l'occasion de réseauter et engager des conversations authentiques avec des acteurs de l'analyse de substances;
- Reconfigurer et revitaliser le GTCAS.

Le présent compte rendu décrit les délibérations du symposium et résume les discussions des séances plénières et des réunions en petits groupes, pour chacun des trois jours. Il fournit aussi de l'information sur les participants et présente les réponses au sondage post-symposium.

Les séances et discussions résumées dans ce compte rendu montrent l'importance d'un dialogue continu et d'un échange de connaissances constant en matière d'analyse de substances. Divers sujets ont été abordés, notamment la conception et le déploiement de services, la capacité et le bien-être des techniciens, l'engagement constructif des communautés, les stratégies de demande d'aide et de financement, la navigation des cadres juridiques et réglementaires, l'échange et la diffusion éthiques de données, ainsi que l'intégration de l'analyse de substances aux cadres élargis de réduction des méfaits et de santé publique. Le compte rendu souligne en outre l'utilité des rencontres en présentiel, qui contribuent à un sentiment d'appartenance, à un soutien mutuel et à une volonté commune de faire avancer les choses.

Quelques étapes à venir

- Développer et renforcer les communautés de praticiens et les groupes de travail nationaux, provinciaux et territoriaux;
- Définir des stratégies pour combler les lacunes et relever les défis mentionnés pendant le symposium;
- Établir ensemble un plan pour l'avenir de l'analyse de substances afin de réduire les méfaits associés à l'approvisionnement en drogues toxiques et non réglementées au Canada.



Contexte

Information sur l'analyse de substances

L'analyse de substances est un service de réduction des méfaits permettant de déterminer ce que contiennent les drogues du marché non réglementé. Les services d'analyse sont offerts en milieu communautaire, selon différentes modalités, p. ex. services dans des sites fixes ou mobiles, ou en milieu festif; analyses hors site d'échantillons recueillis dans la communauté, puis envoyés à un laboratoire; traitement centralisé des données recueillies dans des centres communautaires (réseau distribué) et envoi d'échantillons par la poste. Pour des descriptions plus détaillées, voir le [chapitre 2 du manuel du projet Ressources et éducation sur les drogues \(REDD\)](#) ou le [Drug Checking Implementation Guide du Centre sur l'usage de substances de la Colombie-Britannique](#).

L'analyse de substances est un service de santé publique qui facilite la prise de décisions éclairées et donne aux gens plus de contrôle sur leurs choix, réduisant ainsi les méfaits associés à l'approvisionnement en drogues toxiques et non réglementées. En plus de renseigner la clientèle sur le contenu des drogues, l'analyse fait aussi ressortir des tendances dans l'approvisionnement non réglementé aux endroits où les échantillons sont recueillis. L'analyse de substances est donc un service unique en son genre, de par sa capacité à fournir rapidement de l'information sur le contenu des drogues, contrairement à la plupart des sources de données actuellement utilisées pour suivre l'évolution de la toxicité des drogues.

Quelques **avantages** de l'analyse de substances tirés du document [10 key findings related to the impact of Toronto's Drug Checking Service](#) du Service d'analyse de substances de Toronto :

- Fournir de l'information qui pourrait sauver la vie des personnes les plus à risque de surdose
- Favoriser un changement de comportement
- Servir de porte d'entrée vers des services de réduction des méfaits
- Permettre la surveillance du marché des drogues non réglementées et la diffusion d'information sur l'évolution de ce marché en temps réel
- Informer les cliniciens et orienter les soins
- Améliorer les services sociaux et les services de santé
- Donner aux personnes qui consomment des drogues les moyens de faire valoir leurs droits et de contribuer aux solutions qui les concernent
- Produire des données pour faire campagne pour l'amélioration des systèmes
- Être utile aux personnes qui consomment des drogues

Les services d'analyse de substances utilisent toutes sortes de **technologies**, allant des bandelettes de détection aux appareils de pointe très sensibles utilisés dans les laboratoires de pharmacologie et de toxicologie qui fournissent de l'information détaillée sur les substances contenues dans un échantillon et en quelle quantité. Pour obtenir une liste des appareils actuellement utilisés au Canada, voir le [chapitre 3 du manuel REDD](#), la page [Overview of Technologies](#) du Centre sur l'usage de substances de la C.-B. (BCCSU) ou la page [Drug checking technologies overview](#) du Service d'analyse de substances de Toronto. Les technologies les plus mentionnées dans ce compte rendu



sont les bandelettes d'immuno-essai (tests rapides qui détectent la présence d'une substance précise dans un échantillon) réactives au fentanyl, aux benzodiazépines et à la xylazine; la spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (FTIR) (appareil sophistiqué qui peut détecter les principaux composants d'un échantillon); et la spectrométrie de masse, dont la chromatographie liquide-spectrométrie de masse, la chromatographie en phase gazeuse-spectrométrie de masse et la nébulisation sur papier avec spectrométrie de masse (très sensibles, permettent de déterminer la concentration des composants d'un échantillon et servent donc souvent pour les analyses de confirmation).

Les **ramifications juridiques** associées aux services d'analyse de substances sont complexes. Puisque ces services impliquent la collecte, le transport, la manipulation, le stockage et l'élimination de drogues non réglementées – toutes des activités interdites au Canada en vertu de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* (LRCDS) – il faut obtenir une exemption aux lois fédérales interdisant ces activités. Pour ce faire, il faut habituellement demander une exemption à l'article 56 de la LRCDS, en suivant une procédure longue et rigoureuse. Pour en savoir plus sur cette procédure, voir le [chapitre 2 du manuel REDD](#).

Information sur les groupes de travail

Le **Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances (GTCAS)** a été formé en juin 2015 après la tenue, par le CCDUS, d'une rencontre sur la [prévention des méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique au Canada](#). L'une des grandes recommandations issues de cette rencontre est la nécessité d'étudier davantage l'analyse de substances. De fait, après la rencontre, les intervenants qui font de l'analyse de substances et ceux qui aimeraient le faire ont commencé à se rencontrer, de façon informelle. Après un certain temps, le gouvernement de la Colombie-Britannique a décidé d'assumer un rôle de secrétariat et d'organiser le groupe. En septembre 2017, le groupe a demandé au CCDUS de reprendre les fonctions de secrétariat, compte tenu de son rôle de rassembleur national et de ses antécédents avec le projet. En 2022, la coprésidence du GTCAS a été confiée au CCDUS et à des membres du projet **Ressources et éducation sur les drogues (REDD)**. Celui-ci a pour mission d'offrir des conseils sur les meilleures pratiques en constante évolution qui entourent l'analyse de substances dans une approche de réduction des méfaits, pour l'implantation de services et la transmission d'informations dans divers contextes (p. ex. festif ou communautaire). Des membres du projet REDD ont participé à la création du GTCAS et à son développement et, en assurant sa coprésidence, ils sont à même d'apporter des idées et des suggestions pour aider le GTCAS à bien répondre aux besoins des intervenants.

Le GTCAS est maintenant une communauté de praticiens dynamique qui remplit d'importantes fonctions en échange des connaissances et en renforcement des capacités pour les services nouveaux et existants. En octobre 2023, le groupe comptait 56 membres actifs (au total, plus de 250 membres se sont succédé au fil des ans), de huit provinces et territoires et de plusieurs secteurs (p. ex. services communautaires, santé publique, milieu de la recherche ou universitaire, technologie et analyse en laboratoire, organisations non gouvernementales et tous les ordres de gouvernement).

Le **Groupe de travail provincial sur l'analyse de substances (PDCWG)** de la Colombie-Britannique est un réseau d'intervenants provinciaux convoqués tous les trois mois par le ministère de la Santé mentale et des Dépendances de la C.-B. Parmi les membres du groupe, il y a des techniciens et d'autres employés de programmes participant à la planification, à la prestation et l'évaluation des services communautaires d'analyse de substances, ainsi que des représentants d'autorités sanitaires régionales et provinciales, dont des responsables de la santé publique, d'organisations



comme le Centre sur l'usage de substances de la C.-B. et l'Université de Victoria, et des ministères provinciaux concernés. Le **programme d'analyse de substances du Centre sur l'usage de substances de la C.-B.** est hébergé par Providence Health Care et l'Université de la Colombie-Britannique. Il fournit un soutien provincial à la formation, des conseils opérationnels et une évaluation continue, et ce, en collaboration avec un réseau de services d'analyse de substances par spectroscopie FTIR opérant dans les cinq autorités sanitaires régionales de la C.-B. Le BCCSU a grandement contribué à la rencontre, avec l'important soutien des membres du PDCWG.

Information sur la rencontre

Après des réunions en présentiel productives et réussies en 2017 (congrès international sur la réduction des méfaits), en 2018 (congrès Stimulus) et en 2019 (congrès Questions de substance, en collaboration avec le pôle Québec-Atlantique de l'Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances), et suite à une pause en raison de la pandémie, les membres du GTCAS ont décidé de reprendre les réunions en présentiel en 2023, en partie à cause du nombre grandissant de services d'analyse de substances et parce que les membres souhaitaient garder le contact. À la même période, l'équipe d'analyse de substances du BCCSU planifiait une réunion provinciale annuelle des membres du PDCWG. Les deux groupes ont donc décidé d'organiser une rencontre conjointe avec les objectifs suivants :

- Faciliter l'échange et la mobilisation des connaissances en C.-B. et au Canada, par la mise en commun d'outils, de ressources et d'expertise;
- Initier des discussions en vue d'adopter une approche cohérente et durable pour l'analyse de substances en C.-B. et au Canada;
- Offrir aux participants l'occasion de réseauter et engager des conversations authentiques avec des acteurs de l'analyse de substances;
- Reconfigurer et revitaliser le GTCAS.

En tout, 93 personnes, de neuf provinces et territoires, se sont inscrites à la rencontre (voir l'annexe et les figures 1 et 2).

Figure 1. Lieu de résidence des participants

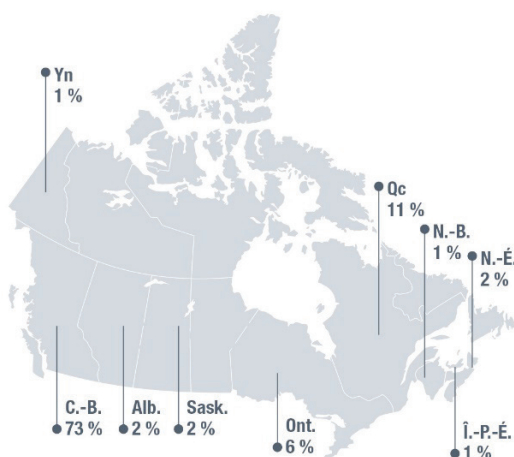
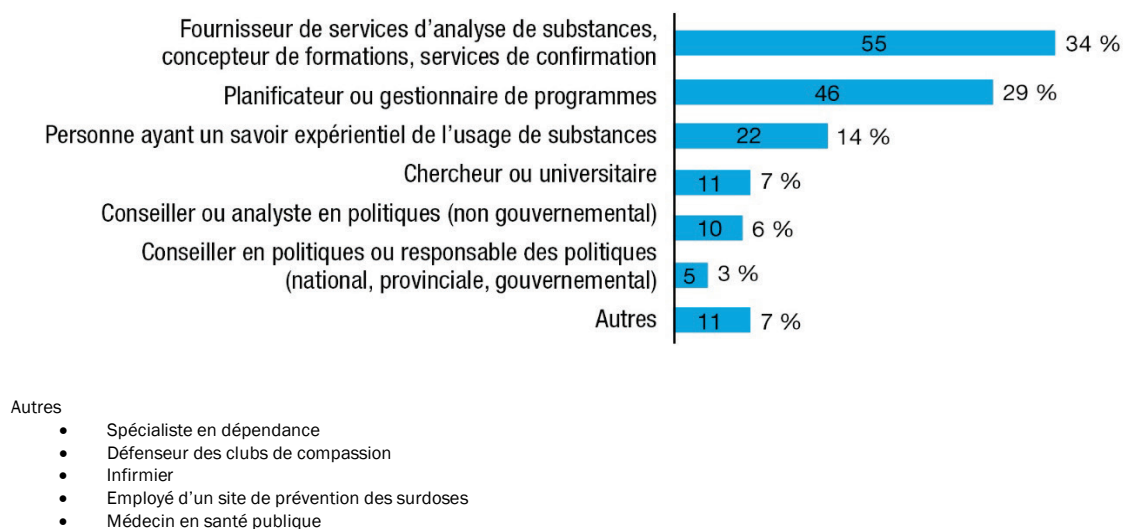




Figure 2. Sphère d'activité des participants*



* Possibilité de sélectionner plus d'une sphère d'activité

Compte rendu de la rencontre : panels et présentations



Figure 3. Plénière, jour 1. Photo courtoisie de Kevin Hollett, photographe pour le BCCSU.



JOUR 1 – matinée

Mot d'ouverture et de bienvenue

Conférenciers : Syexwáliya, sage de la nation squamish; Jarred Aasen, projet REDD; Jennifer Matthews, Centre sur l'usage de substances de la C.-B. (BCCSU).

Le symposium s'ouvre sur de sages paroles de Syexwáliya, qui parle d'énergie, de confiance et de l'importance de se réunir pour cheminer. Elle souhaite la bienvenue aux participants sur le territoire non cédé des peuples des Salish de la Côte, dont les territoires des nations xʷməθkwəy̓əm (Musqueam), Skwxwú7mesh (Squamish) et Səl̓íl̓wətaʔ/Selilwitulh (Tsleil-Waututh). Elle évoque l'intérêt de s'écouter les uns les autres et d'apprendre de ceux qui nous ont précédés, de ceux ayant un savoir expérientiel et de ceux qui font le travail, comme les personnes présentes dans la salle. L'esprit gracieux et énergique de Syexwáliya seront les bases d'une participation active et dynamique tout au long du symposium.

Jarred Aasen et Jenny Matthews souhaitent ensuite la bienvenue aux participants et font un survol des trois jours à venir : nombreuses présentations, principalement sur les activités en C.-B., pendant le jour 1; programme plus interactif sur les problèmes rencontrés dans l'ensemble du pays pendant le jour 2; et planification des activités du Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances (GTCAS) pendant le jour 3.

Plénière : nation Tla'amin : l'expérience d'une Première Nation avec la mise sur pied et le lancement d'un service d'analyse de substances

Conférencières : Marlane Paul, nation Tla'amin; Courtney Harrop, nation Tla'amin; Kathryn Colby, Services communautaires CAT/LIFT du district régional de qathet.

Marlane Paul présente le plan stratégique de santé et bien-être sur sept ans de la nation Tla'amin. Ce plan insiste sur le rétablissement des liens avec les autres, avec la terre et l'eau, avec les Ta'ow (enseignements traditionnels), ainsi qu'avec la culture et la langue Tla'amin, et ce, afin de rétablir la santé de tous. Mme Paul parle aussi de la prestation d'un programme de guérison au contact de la terre qui fusionne pratiques traditionnelles, célébrations, cérémonies et revitalisation culturelle avec réduction des méfaits. Elle décrit ensuite un modèle de bien-être centré sur le client selon lequel les programmes et services sont dispensés, dans la nation, par des équipes interdisciplinaires en soins primaires, en réduction des méfaits et en bien-être traditionnel.

Courtney Harrop décrit le cercle ʔajumət de réduction des méfaits de la nation Tla'amin. Il s'agit d'un programme communautaire qui réunit des pairs, du personnel de soutien clinique et des intervenants en santé mentale pour offrir un abri, du matériel de réduction des méfaits, un accompagnement en cas de deuil et de la nourriture. L'accent est mis sur la confiance et la sécurité. Parmi les services de réduction des méfaits offerts, il y a un site d'analyse de substances mis sur pied en collaboration avec les Services communautaires LIFT (LCS), le BCCSU et Vancouver Coastal Health (VCH). Mme Harrop fait également remarquer qu'il s'agit du premier et du seul service d'analyse de substances par spectroscopie FTIR sur le territoire d'une Première Nation (en réserve ou sur les terres visées par un traité) au « Canada ».

Kathryn Colby décrit certaines des activités d'analyse de substances menées par LCS dans le district régional de qathet, où la spectroscopie FTIR est utilisée et où les résultats de l'analyse servent à alerter la communauté, au besoin. Elle fait aussi remarquer que les relations et la confiance sont à la base de leur succès.



Séance simultanée 1A : utiliser les données d'analyse de substances pour influencer sur la santé publique : quelles possibilités?

Conférenciers : Jarred Aasen, projet REDD, Lantern Services; Alexis Crabtree, Centre de contrôle des maladies de la C.-B. (BCCDC); Margot Kuo, Agence de la santé publique du Canada (ASPC).

Animatrice : Doris Payer, CCDUS.

Ce panel se penche sur le potentiel de l'analyse de substances au-delà de la réduction directe des méfaits et souligne son rôle dans le contexte élargi de la santé publique.

Jarred Aasen décrit, à titre d'exemple, son expérience et son travail à l'échelle locale, où il utilise les résultats d'analyse de substances pour comparer les pratiques de prescription d'opioïdes à l'exposition réelle des personnes qui consomment des drogues. Comme cette comparaison montre le décalage entre les deux, les prescripteurs se sentent à l'aise d'augmenter les doses, en fonction de données empiriques sur le marché local des drogues. M. Aasen explique aussi comment ce type de comparaison pourrait être reproduit ailleurs et étendu à d'autres publics.

Alexis Crabtree décrit comment les données de l'analyse de substances servent à lancer des alertes en C.-B. Elle explique la façon dont l'information est recueillie, évaluée pour déterminer le niveau de risque, puis communiquée au grand public. Elle raconte aussi comment les décisions de communication sont prises (et note que même si les gens apprécient les alertes, l'incidence concrète de celles-ci restent vagues). Mme Crabtree indique que les données de l'analyse de substances ont d'autres applications de santé publique : elles aident notamment à mieux répondre aux besoins des personnes qui consomment des drogues et à analyser les changements apportés aux politiques sur les drogues.

Margot Kuo dresse un bilan des données disponibles au pays et avance qu'un système national formel de données n'est peut-être pas nécessaire. Cela dit, le fait d'avoir des données comparables comporte des avantages – cela permet notamment de suivre les fluctuations dans la toxicité des drogues et les différences entre les régions, de contribuer à l'atteinte des priorités établies par les laboratoires toxicologiques et de montrer la volatilité de l'approvisionnement en drogues comme source importante de méfaits. Mme Kuo souligne qu'un financement ciblé et durable des programmes d'analyse de substances faciliterait la collecte et l'analyse des données.

Pendant la séance, les participants formulent des observations et des questions pertinentes en lien notamment avec la nécessité d'améliorer la quantification des données, de mieux encadrer les relations avec les médias et de diffuser des résultats agrégés à intervalles réguliers.

Séance simultanée 1B : consolider les orientations opérationnelles de la C.-B. pour une manipulation sûre des substances contrôlées

Conférencières : Mona Kwong, BCCSU Interdisciplinary Addiction Medicine Fellowship; Kiara Mclean, Northern Health (NH). Animatrice : Jennifer Matthews, BCCSU.

Kiara Mclean aborde certaines des difficultés rencontrées lors du déploiement de services d'analyse de substances dans le Nord-Ouest de la C.-B. en 2022, en raison d'une dissonance entre les normes de la province et celles de WorkSafeBC. Une visite de représentants de WorkSafeBC peu après le lancement des services de NH a amorcé une discussion entre WorkSafeBC et NH. L'équipe de santé et sécurité au travail de NH a joué un rôle déterminant dans la gestion des conversations et l'allègement du fardeau des employés de première ligne. Les représentants de WorkSafeBC connaissaient mal les services d'analyse de substances, la littérature existante sur le risque d'exposition et les pratiques fondées sur des données probantes. Il a été difficile pour l'équipe de



continuer à offrir ce service essentiel de prévention, tout en tentant de répondre à des exigences élevées en lien avec le contrôle environnemental et l'équipement de protection individuelle (EPI). À la même période, on travaillait dans la province à préparer des procédures de travail sécuritaire normalisées et fondées sur des données probantes.

Les participants sont étonnés des exigences et des restrictions strictes qu'imposent les agents de WorkSafeBC concernant l'EPI, puisque cela renforce la stigmatisation et ne tient pas compte des principes de réduction des méfaits.

Jennifer Matthews et Mona Kwong parlent de l'élaboration de [repères sur la manipulation et le transport de drogues](#) fondés sur des données probantes et sur la pratique. Ces repères permettent de mettre les risques en ordre de priorité et d'identifier les exigences contre-indiquées (p. ex. gants doubles), en plus d'insister sur l'accès à bas seuil et la sécurité. Les repères seront rendus publics bientôt, puis réexaminés dans 12 mois.

Les commentaires des participants font ressortir l'importance de la normalisation, de l'application des connaissances et des risques d'exposition à long terme, à mesure que l'analyse de substances se professionnalise.

Séance simultanée 1C : drogues, analyse de substances et spectroscopie FTIR

Conférenciers : Jen Angelucci, BCCSU; Jana Baller, Fraser Health; Ava Margolese, Allen Custance et Miriam Sherman, Substance Drug Checking; Angus Quinton, Get Your Drugs Tested. Animateur : Antoine Marcheterre, Interior Health.

Jen Angelucci et Jana Baller parlent de la prévalence des analogues du fentanyl en C.-B. et des difficultés que pose leur détection, notamment des seuils de détection variables et l'apparition de nouveaux analogues.

Ava Margolese, Allen Custance et Miriam Sherman présentent leur flux de travail et indiquent qu'ils utilisent la spectroscopie FTIR et, en complément, la nébulisation sur papier avec spectrométrie de masse pour détecter des quantités infimes de substances.

Angus Quinton décrit quelques solutions pratiques de détection du LSD, principalement au moyen de bandelettes et du réactif d'Ehrlich, et souligne qu'il n'existe aucun moyen de déterminer la puissance du LSD et que la confiance est essentielle.

Les questions des participants portent sur la diffusion d'information sur les analogues du fentanyl, les types de technologie et les mesures à prendre en cas d'intoxication.

JOUR 1 – après-midi

Plénière : pleins feux sur l'analyse de substances : quelles sont les priorités des jeunes?

Conférenciers : Haleigh Anderson, comité consultatif du BCCSU sur les jeunes, At Risk Youth Study; Mazal Neptune Jensen, comité consultatif du BCCSU sur les jeunes, At Risk Youth Study; Kali Sedgemore, Coalition of PEERS dismantling the drug war (CPDDW), projet d'évaluation et d'engagement des pairs (PEEP) avec le BCCDC. Animatrice : Chloe Sage, Interior Health, projet REDD.



Les panélistes abordent des inquiétudes pressantes et des priorités des jeunes en lien avec l'analyse de substances. Ils évoquent clairement la nécessité d'aménager des espaces de réduction des méfaits sûrs, confortables et sans jugement pour que les jeunes aient accès à des services comme l'analyse de substances. Les panélistes préconisent l'expansion des centres offrant une multitude de services, soulignent l'importance de renseigner les jeunes sur les options à leur disposition et abordent des questions d'accessibilité et de stigmatisation. Les panélistes insistent sur l'utilité de travailler avec des pairs ayant un savoir expérientiel, de comprendre les besoins des jeunes et de demander à ceux-ci de quoi ils ont besoins, plutôt que de leur dire de quoi ils ont besoin. Ils partagent leurs expériences personnelles et leurs idées pour une approche des services de réduction des méfaits et d'analyse de substances qui est améliorée et mieux adaptée aux jeunes.

Séance simultanée 2A : procédure et raison d'être d'un projet pilote d'analyse de confirmation avec nébulisation sur papier avec spectrométrie de masse

Conférencières : Allie Miskulin et Taylor Teal, Substance Drug Checking, Université de Victoria.
Animatrice : Jenny Matthews, BCCSU.

L'équipe Substance présente son programme d'analyse de substances multi-instruments; avec la spectroscopie FTIR et les bandelettes de détection, des résultats sont obtenus en 20 minutes. La nébulisation sur papier avec spectrométrie de masse fournit de l'information détaillée sur le contenu des échantillons. Les panélistes décrivent le fonctionnement de la nébulisation sur papier avec spectrométrie de masse et du réseau distribué d'analyse de substances sur l'île de Vancouver, où la collecte de données spectrales FTIR se fait à cinq sites et l'interprétation des données, hors site. Des échantillons recueillis aux sites sont aussi envoyés à l'équipe Substance pour être analysés avec la nébulisation sur papier avec spectrométrie de masse. Des participants veulent en savoir plus sur le choix des sites, le coût d'exploitation des appareils et le fonctionnement de la nébulisation sur papier avec spectrométrie de masse; les panélistes expliquent le tout en détail.

Séance simultanée 2B : drogues, analyse de substances et spectroscopie FTIR

Conférenciers : Kile McKenna, Ask Wellness; Jarred Aasen, projet REDD. Animateur et conférencier : Antoine Marcheterre, Interior Health.

Kile McKenna décrit les complications causées par les intrusions d'eau dans la spectroscopie FTIR ainsi que la difficulté à reconnaître et à quantifier l'eau dans l'analyse des mélanges.

Antoine Marcheterre parle du GHB, ainsi que de son dosage, de pratiques de réduction des méfaits et de la complexité de l'analyse de substances contenant du GHB (gamma-hydroxybutyrate) attribuable en partie au déplacement de l'équilibre entre l'acide libre et le GBL (gamma-butyrolactone) lorsqu'il est dans une solution aqueuse.

Jarred Aasen parle de la molécule DMT (N,N-diméthyltryptamine), à savoir l'ingrédient actif de l'ayahuasca et du changa. Il mentionne les défis et possibilités qu'offre l'analyse de la DMT de type « freebase » d'origine végétale, dans des mélanges organiques et dans du liquide de vapotage.

Les participants posent des questions concernant la diffusion des résultats sur la DMT aux parents qui ne connaissent rien aux drogues. Ils discutent aussi de la prévalence du GHB dans d'autres substances.



Séance simultanée 3A : une meilleure formation pour les techniciens en analyse de substances

Conférenciers : Jana Baller, Fraser Health; David Byres, BCCSU; Chloe Sage, Interior Health, projet REDD; Taylor Teal, Substance Drug Checking, Université de Victoria; Angus Quinton, Get Your Drugs Tested. Animatrice : Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ), projet REDD.

Les panélistes décrivent quelques défis et stratégies associés à la formation des techniciens en analyse de substances en C.-B. Ils mettent aussi en lumière le modèle unique de formation de l'équipe Substance, selon lequel les employés des cinq sites d'analyse de substances de l'île de Vancouver sont formés à recueillir des données, mais pas à les interpréter. Les données sont plutôt envoyées à un technicien pour être traitées. Les panélistes présentent aussi le modèle de formation normalisée du BCCSU, qui comprend un cours d'introduction en ligne, un stage, un examen et, bientôt, un modèle de formation des formateurs. Ils parlent des défis que posent leurs modèles de formation, comme l'incapacité à assurer la formation requise, le roulement de personnel et la nécessité d'obtenir du financement. L'établissement d'un réseau de techniciens est une solution possible à ces défis. Pour les panélistes, il est important de compter sur l'expertise de techniciens expérimentés, de promouvoir une communauté de praticiens dynamique et d'adapter la formation aux antécédents des apprenants (c.-à-d. personnes ayant une expérience technique et scientifique vs personnes ayant un savoir expérientiel). Quelques stratégies de maintien en poste sont proposées, comme l'établissement de groupes solidaires, une vive curiosité et une passion pour le travail. Ajoutons que les interactions avec la clientèle font partie intégrante de la formation, pour favoriser une communication efficace des techniciens avec les usagers.

Séance simultanée 3B : analyse de substances et pharmacies communautaires : possibilités d'élargir l'accès

Conférenciers : Jarred Aasen, projet REDD, Lantern Services; Mona Kwong, BCCSU Interdisciplinary Addiction Medicine Fellowship Program. Animateur : Rahim Janmohammed, boursier en pharmacie du BCCSU, Vancouver Coastal Health.

Jarred Aasen propose de faire des pharmacies des sites de collecte d'échantillons et de diffusion des résultats de l'analyse de substances. Cette façon de faire nécessiterait un bon encadrement et une formation supplémentaire des pharmaciens. Les pharmacies fonctionneraient alors comme des points de dépôt d'échantillons et de distribution de matériel, avec une salle de consultation. M. Aasen répond ensuite aux questions sur le rôle potentiel des pharmaciens dans le TAO et l'approvisionnement sûr, la façon d'identifier et d'approcher les pharmacies appropriées et l'accès aux renseignements pertinents.

Mona Kwong donne un exemple concret, soit la pharmacie Medicine Shoppe de Vernon (C.-B.), une petite ville isolée. La pharmacie contribue à la réduction des méfaits, offre de l'information essentielle et interagit avec la communauté, en plus de mettre l'accent sur l'établissement de liens de confiance et la création d'espaces non stigmatisants.

Séance simultanée 3C : nouvelles recherches faites en C.-B.

Conférenciers : Hannah Crepault, BCCSU; Dennis Hore et Bruce Wallace, Substance Drug Checking, Université de Victoria. Animateur : Matthew Fleury, BCCSU.



Hannah Crepault présente une étude sur les changements d'habitude observés après la réception des résultats d'analyse de substances. L'étude montre que les personnes étonnées ou satisfaites des résultats adoptent des pratiques de réduction des risques différentes de celles qui ne l'étaient pas. Aucun lien n'a toutefois été relevé entre la présence de fentanyl et la réduction des risques.

Dennis Hore et Bruce Wallace décrivent les avantages et défis du travail d'analyse de substances en milieu universitaire, ainsi que leurs trois grands secteurs d'activité : (1) les études de mise en œuvre et la conception de cadres d'équité et de réduction des méfaits; (2) la mise au point d'appareils, l'analyse automatisée et la diffusion de messages; et (3) les bonnes pratiques en communication et en déclaration de données.

Quelques points sont soulevés pendant la période de questions, p. ex. la difficulté d'investir dans la technologie avec un financement opérationnel à court terme, même avec des coûts d'entretien plus élevés; l'évaluation des changements comportementaux autres que l'élimination des substances (p. ex. voir la sensibilisation aux drogues comme un résultat positif); la nécessité de déployer des interventions « productrices de données » (plutôt que fondées sur des données) qui génèrent de l'information à évaluer; des mécanismes organisés de communication efficace des résultats de recherche; et la nécessité d'un financement exclusif et certain.



Figure 4. Photo des participants au symposium, jour 1. Photo courtoisie de Kevin Hollett, photographe pour le BCCSU.



JOUR 2 – matinée

Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances : collaborer pour bâtir des communautés plus sûres

Conférenciers : Doris Payer, CCDUS; Julie-Soleil Meeson, AIDQ, projet REDD; Jarred Aasen, projet REDD, Lantern Services.

Après une reconnaissance territoriale, Doris Payer et Julie-Soleil Meeson souhaitent la bienvenue aux participants à ce jour 2. Elles font un survol de la journée, qui consistera en un exercice participatif en matinée et une série de panels ciblés en après-midi.

Julie-Soleil Meeson étend la conversation à l'échelle nationale en décrivant brièvement l'histoire et les grands moments du GTCAS. Doris Payer explique ensuite la fonction actuelle du GTCAS en tant que réseau multisectoriel d'intervenants et mentionne ses contributions essentielles au travail fait dans le domaine. Enfin, Jarred Aasen présente une carte interactive montrant l'origine des services d'analyse de substances au Canada et leur expansion au fil du temps; la carte est accueillie avec beaucoup d'enthousiasme.



Figure 5. Carte des services d'analyse de substances au Canada, jour 2. Photo courtoisie de Kevin Hollett, photographe pour le BCCSU.



L'exercice de la une de journal : à lire absolument!

Animatrice : Chloe Sage, Interior Health, projet REDD.

Cette activité participative a pour objectif d'échanger et de sensibiliser les autres au travail d'analyse de substances fait partout au pays. On demande aux participants de concevoir la une d'un journal et d'y présenter leur travail (p. ex. faits marquants, défis, nouveautés à venir et réussites). Les participants sont répartis par région, puis montent leur une avec d'autres acteurs de cette région; chacun propose des titres pour son propre programme. Les participants reviennent ensuite en grand groupe, puis présentent leurs unes aux autres.

Quelques exemples de titres proposés, pour différentes régions :

- Canada central : « We Are Here, Deal With It »
- Est du Canada : « Forget COVID, The Next Wave Is Drug Checking »
- Intérieur de la C.-B. : « Inside Out, Everywhere But The Coast »
- Basses-terres continentales de la C.-B. : « The Trying Times – 50-year Crisis Where's The Response? »
- Vancouver : « The Vancouver Drugzette »
- Île de Vancouver C.-B. : « The Daily Down »

JOUR 2 – après-midi

Panel : l'analyse de substances et les clubs de compassion

Conférenciers : Bruce Wallace, Substance Drug Checking, Université de Victoria; Mike Knott et Mark Wilson, SOLID; Sara Guzman Castro, Université de la Colombie-Britannique, Hein Lab; Jeremy Kalicum, DULF. Animatrice : Chloe Sage, Interior Health, projet REDD.

Les panélistes discutent du rôle de l'analyse de substances au-delà de la réduction des méfaits individuels, et plus particulièrement de sa capacité à influencer sur le marché des drogues et à favoriser un échange élargi d'information. Les panélistes soulignent que l'approvisionnement en drogues évolue constamment et qu'il rend nécessaire l'analyse de substances à plus grande échelle. Ils mentionnent aussi certains avantages, comme une plus grande sensibilisation et un lien de confiance renforcé. Ils abordent ensuite quelques difficultés que présente ce travail, dont les limites technologiques et la nécessité de produire des résultats rapidement. La discussion fait aussi ressortir les possibilités qui s'offrent aux établissements universitaires de soutenir ce travail. Pendant la période de questions, les panélistes décrivent plus en détail l'échange de données, les répertoires communs d'information, les éléments à considérer au moment d'émettre des alertes et les stratégies à déployer en milieu rural et dans les petites villes.

Panel : analyse de substances en milieu rural et éloigné

Conférenciers : Kathryn Balind, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP); Chris Kling, ANKORS; Courtney Harrop, nation Tla'amin; Jenn Smith, Blood Ties Four Directions Centre; Kiara Mclean, Northern Health. Animateur : Antoine Marcheterre, Interior Health.



Les panélistes abordent les défis et stratégies associés à l'implantation de services d'analyse de substances en milieu rural et éloigné peu peuplé. L'un de ces défis est la faible densité de population de ces régions, d'où l'importance d'obtenir des résultats rapidement et de démontrer l'utilité des services d'analyse aux usagers. Parmi les stratégies proposées, mentionnons les camionnettes d'analyse mobile, la collaboration avec des travailleurs de proximité et la transmission des résultats par texto ou par d'autres méthodes choisies par les usagers. Les panélistes mentionnent aussi certaines limites associées aux régions rurales, dont le financement, l'anonymat et la stigmatisation, en plus de souligner la nécessité d'un engagement communautaire continu et de la sensibilité culturelle. Malgré les défis, ils s'engagent à offrir ces services essentiels dans leurs régions respectives et réitèrent l'importance de renforcer la confiance et les liens avec les personnes qu'ils servent.

Panel : bien faire les choses : le savoir expérientiel et l'engagement communautaire pour l'implantation réussie d'un service d'analyse de substances

Conférenciers : James Kaufman, ANKORS; Lori Kufner, projet TRIP!; Tanis Oldenburger, Mountainside Harm Reduction; Shelby Suazo, Alberta Alliance Who Educates and Advocates Responsibly (AAWEAR). Animatrice : Chloe Sage, Interior Health, projet REDD.

Les panélistes font ressortir l'importance de l'engagement communautaire, d'une représentation véritable dans les programmes d'analyse de substances et de l'établissement de liens de confiance avec la communauté. Ils recommandent de prendre contact avec des groupes de personnes qui consomment des drogues pour mieux connaître leurs besoins et préférences et parlent de la nécessité d'adopter diverses approches pour rejoindre les jeunes et certaines communautés, p. ex. en offrant un service à bas seuil, en ne demandant aucun renseignement personnel aux participants et en aménageant des espaces non médicalisés et de confiance pour des services de réduction des méfaits plus accessibles et conviviaux. En réponse aux questions des participants, les panélistes décrivent des facteurs qui, selon eux, aideront les services de réduction des méfaits à mieux répondre aux besoins de la communauté, en mettant l'accent sur l'authenticité, la confiance et la flexibilité. Ils réitèrent l'importance de s'adapter à la personne, là où elle se trouve dans son cheminement avec l'usage de substances, et de favoriser une mobilisation concrète des communautés pour assurer le succès des programmes d'analyse de substances.

Présentation : nouveaux appareils d'analyse de substances : facteurs à considérer dans un contexte changeant

Conférencières : Jennifer Mathews, BCCSU; Karen McDonald, Projet d'analyse de substances de Toronto.

Les conférencières présentent quelques appareils auxquels travaillent des fournisseurs privés et des universités, selon des modèles à but lucratif et à but non lucratif. Elles font ressortir la complexité du contexte technologique changeant en analyse de substances et soulignent que, face aux affirmations de fournisseurs, il faut faire preuve d'imputabilité et de transparence et assurer une surveillance efficace. Les conférencières reconnaissent que l'innovation technologique est nécessaire, mais évoquent la présence croissante d'entreprises à but lucratif et le manque d'encadrement et de données quantitatives publiques permettant de vérifier les affirmations de ces entreprises. À ce sujet, Karen McDonald présente une ressource conçue par le Service d'analyse de substances de Toronto, [Onsite drug checking technology purchase and partnership considerations](#), qui aidera les fournisseurs de services à évaluer les affirmations concernant les appareils, à poser



des questions pertinentes et à aborder les limites avec transparence. En terminant, les conférencières préconisent l'élaboration de normes pour faciliter l'évaluation des affirmations des fournisseurs et catégoriser les nouvelles technologies selon leur stade de développement, et ce, afin d'améliorer la gestion de l'innovation technologique et de la rendre plus transparente.

Les participants discutent de l'importance des données impartiales, des possibles modèles en libre accès et des relations complexes avec les nouvelles entreprises du domaine.

Mot de la fin

Conférencières : Syexwáliya, sage de la nation Squamish; Doris Payer, CCDUS; Julie-Soleil Meeson, AIDQ, projet REDD.

Doris Payer et Julie-Soleil Meeson concluent la journée – et la portion du symposium ouverte à tous les participants – en exprimant leur gratitude envers les participants, les conférenciers et les coordonnateurs, ainsi qu'envers les membres des comités de logistique et de programme et les commanditaires du symposium. Elles invitent aussi tous ceux et celles qui s'intéressent à la planification stratégique du GTCAS à assister à la dernière journée.

Syexwáliya conclut ensuite la rencontre avec une anecdote personnelle et un rappel de l'importance de respecter le milieu naturel et d'apprendre à écouter et à ressentir les rythmes de la nature, car celle-ci nous fournira toujours ce dont nous avons besoin. Elle évoque entre autres l'importance des corbeaux, leur mémoire des gens et leurs conseils lorsque les gens sont perdus – un rappel que le changement qu'il nous faut passe par l'établissement de liens constructifs.

JOUR 3

Labo d'analyse de substances : préparer l'avenir ensemble

Animatrice : Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ), projet REDD.

Julie-Soleil Meeson souhaite la bienvenue aux participants et les invite à partager une chose intéressante, inattendue ou mémorable qu'ils ont appris pendant les deux jours précédents.

Elle décrit ensuite l'exercice collaboratif qui occupera le reste de la journée, soit une discussion de type « café du monde » sur des sujets précis en lien avec l'analyse de substances. Le but est de nouer un dialogue constructif et de proposer des mesures concrètes pour faire progresser les pratiques en analyse de substances au Canada. L'exercice prévoit sept tables de discussion, chacune pour un sujet précis :

- Engagement communautaire
- Financement
- Formation
- Sensibilisation et formation continue
- Technologie
- Échange de données
- Cadres politiques, juridiques et réglementaires



Les participants peuvent choisir trois tables de discussion différentes et y participer à tour de rôle tout au long de la séance. Ils sont invités à partager leurs points de vue, leurs défis et leurs solutions novatrices sur le sujet choisi en répondant à ces quatre questions :

- Qu'est-ce qui fonctionne bien? Quels avantages avons-nous?
- Quelles sont les lacunes à combler?
- Quelles possibilités existent ou pourraient se présenter dans un avenir rapproché?
- Quels sont les défis ou les obstacles auxquels le secteur fait face en ce moment?

Un résumé des grands thèmes abordés pendant les trois séries de discussion est ensuite fait. Les résultats de cet exercice seront présentés dans un futur rapport stratégique.

Le prochain chapitre : une vision collective pour le domaine de l'analyse de substances au Canada

Animatrice : Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ), projet REDD.

La journée prend fin avec une discussion sur de possibles mandats, attributions et noms pour le groupe de travail canadien. Les résultats de cet exercice seront présentés dans un futur rapport stratégique.

Évaluation post-symposium et commentaires

Au terme du symposium, 33 participants ont répondu au sondage d'évaluation. De ce nombre, 100 % étaient d'accord ou tout à fait d'accord que le symposium avait atteint ses objectifs, étaient satisfaits ou très satisfaits du contenu global et étaient d'accord ou tout à fait d'accord qu'ils allaient mettre leurs acquis en application dans leur travail. Ajoutons que 93,9 % des répondants ont trouvé le symposium utile ou très utile pour leur pratique, alors que 6,1 % l'ont trouvé plutôt utile.

Selon les commentaires des répondants au sondage, les aspects les plus positifs ou utiles du symposium étaient :

- Réseautage et collaboration : Ces aspects sont mentionnés à plusieurs reprises, notamment en lien avec l'importance de connecter avec les autres, d'apprendre d'autres organisations et de créer des liens.
- Apprentissage et échange de connaissances : De nombreux répondants indiquent qu'ils ont apprécié le contenu et les présentations, et qu'ils avaient pu se renseigner sur les modèles de services, les technologies et la recherche, ainsi que sur l'engagement communautaire, la sensibilité culturelle et l'accès aux services.
- Renforcement de la communauté : De nombreux commentaires parlent d'un sentiment d'appartenance et de camaraderie, de l'atmosphère positive qui régnait et de la possibilité de connecter avec des collègues.

« Les pratiques que j'ai découvertes m'inspirent vraiment à déployer de nouvelles méthodes de travail dans mon organisation. Je me sens plus motivée que jamais à faire de l'activisme! »



« Quel symposium extraordinaire. Une expérience très stimulante. »

« J'ai beaucoup appris pendant le symposium et j'ai passé un très bon moment. Tout le monde va me manquer, j'ai hâte au prochain! »

Conclusions et prochaines étapes

De nombreux sujets doivent être abordés et faire l'objet d'un échange de connaissances constant dans le secteur de l'analyse de substances. Il y a d'abord des sujets concrets, comme la conception et le déploiement de services, la capacité et le bien-être des techniciens, l'engagement constructif de différentes communautés et la navigation des nouvelles technologies. Mais il existe aussi des sujets plus abstraits et systémiques, comme les stratégies de demande d'aide et de financement, la navigation des cadres juridiques et réglementaires, les pratiques éthiques d'échange et de diffusion de données, ainsi que l'intégration de l'analyse de substances aux cadres élargis de réduction des méfaits et de santé publique. Pour chacun de ces sujets, il importe plus que jamais d'apprendre et d'échanger sur ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et pour quelles raisons, au moment où un nombre croissant de services d'analyse de substances tentent de répondre à la demande créée par une crise d'intoxications aux drogues qui ne faiblit pas.

De plus, le symposium fait ressortir l'utilité des rencontres en présentiel. Non seulement celles-ci permettent de discuter et d'intégrer dans une expérience unifiée une vaste gamme de sujets, mais elles contribuent aussi à un sentiment d'appartenance, au soutien mutuel et à une volonté commune difficiles à reproduire virtuellement.

Pour continuer sur cette lancée et commencer à aborder certaines questions soulevées pendant le symposium, nous prévoyons poser les gestes suivants :

- Renforcer les communautés nationales de praticiens et améliorer leurs capacités d'échange de connaissances et de ressources afin de favoriser le dialogue et la collaboration;
- Mettre sur pied des groupes de travail thématiques pancanadiens pour faire progresser les pratiques et les interventions;
- Poursuivre l'expansion des initiatives et des stratégies provinciales en C.-B. pour faire avancer le dossier de l'analyse de substances dans la province et servir de modèle à d'autres provinces et territoires;
- Établir ensemble un plan qui définira les défis à relever dans le domaine, orientera les stratégies pour les surmonter et façonnera l'avenir de l'analyse de substances au Canada.

À mesure que nous progressons, il sera crucial de capitaliser sur l'élan généré par le symposium et de canaliser l'énergie collective dans des gestes concrets qui seront bénéfiques à l'ensemble du secteur de l'analyse de substances et à la population canadienne dans son ensemble.



Ressources

- [Projet Ressources et éducation sur les drogues : approche holistique sur l'analyse de substances](#)
- [Manuals and Guidelines - British Columbia Centre on Substance Use \(BCCSU\)](#) (certains documents en français)
- [Toronto's Drug Checking Service – Resources](#)
- [Prévenir les méfaits liés à la drogue et à l'alcool lors de festivals de musique au Canada](#)



Annexe

Liste des participants

Province ou territoire	Organisation	Poste(s) (au masculin, pour faciliter la lecture)
Alberta	Alberta Alliance Who Educates and Advocates Responsibly (AAWEAR)	- Responsable technique de l'analyse de substances - Gestionnaire / directeur adjoint du programme d'analyse de substances
Colombie-Britannique	AIDS Network Kootenay Outreach and Support Society (ANKORS)	- Coordonnateur du programme d'analyse de substances - Technicien en analyse de substances
	ASK Wellness	- Responsable de l'analyse de substances - Technicien en analyse de substances avec spectroscopie FTIR
	Centre de contrôle des maladies de la C.-B. (BCCDC)	Médecin en santé publique, Usage de substances et réduction des méfaits
	Centre sur l'usage de substances de la C.-B. (BCCSU)	- Responsable du déploiement de l'analyse de substances - Chercheurs scientifiques, coordonnateurs de recherche, assistants de recherche - Coordonnateur de la formation - Gestionnaire de projets - Conseiller en politiques
	Institut canadien de recherche sur l'usage de substances (ICRUS)	Chercheur
	Projet Ressources et éducation sur les drogues (REDD)	Coprésidents du Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances (GTCAS)
	Régie de la santé des Premières Nations	- Conseiller en pratiques infirmières, Usage de substances - Spécialistes régionaux en dépendance - Gestionnaire de projets
	Fraser Health	Responsable de l'analyse de substances
	Get Your Drugs Tested	Gestionnaire
	Interior Health	Responsable de l'analyse de substances
	Island Health	- Gestionnaire, Usage de substances HPP et réduction des méfaits - Coordonnateur des services de réduction des méfaits
	Services communautaires LIFT	- Gestionnaire - Coordonnateur des services de prévention des surdoses



		• Technicien en spectroscopie FTIR et coordonnateur de la formation
	Ministère de la Santé mentale et des Dépendances	• Directeur, Politiques et partenariats • Analyste des politiques
	Mountainside Harm Reduction Society	• Techniciens en analyse de substances • Directeur général • Gestionnaire de projets
	Northern Health	• Techniciens en analyse de substances • Responsable stratégique de l'intervention en cas de surdoses • Responsable régional des soins infirmiers, Réduction des méfaits • Responsable de programmes • Responsable de la pratique clinique
	Purpose Society	• Coordonnateur du programme de réduction des méfaits
	Solid Outreach Society	• Directeur • Agent du conseil d'administration
	Substance Drug Checking	• Professeur à l'Université de Victoria • Analystes de substances • Formateur et animateur • Coordonnateur des services et assistant de recherche
	Nation Tla'amin	• Coordonnateur des services de réduction des méfaits • Directeur de la santé
	Okanagan HaRT, Université de la Colombie-Britannique (UBC)	• Responsable de l'équipe d'analyse de substances • Technicien en analyse de substances
	Vancouver Coastal Health	• Médecin-hygiéniste en chef • Technicien en analyse de substances • Responsable des services régionaux de réduction des méfaits • Gestionnaire de projets
	Whistler Community Services Society	• Superviseur des services de proximité
Nouveau-Brunswick	ENSEMBLE	• Coordonnateur responsable du site de prévention des surdoses
Nouvelle-Écosse	Direction 180, Centre Mi'kmaw d'amitié autochtone	• Coordonnateur ReFix • Gestionnaire de programmes



Ontario	Parkdale Queen West Community Health Centre	• Coordonnateur des services de réduction des méfaits et responsable de l'analyse de substances • Coordonnateur du projet Trip!
	Service d'analyse de substances de Toronto	• Gestionnaire • Responsable
Île-du-Prince-Édouard	PEERS Alliance	• Gestionnaire de projets dans un site de prévention des surdoses
Québec	Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) et projet Ressources et éducation sur les drogues (REDD)	• Responsable, Contenu et valorisation de la pratique
	Dopamine	• Analyste de substances
	Élixir	• Intervenant en prévention des dépendances
	Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP) Montréal	• Agent de recherche et développement
	IRIS Estrie	• Coordonnateur d'un site de prévention des surdoses
	L'Anonyme	• Coordonnateur du programme de proximité • Agent de soutien de programme
	Oasis, unité mobile d'intervention	• Travailleur communautaire • Coordonnateur
	Spectre de rue	• Gestionnaire de projets, Service d'analyse de substances • Analyste de substances
Saskatchewan	Prairie Harm Reduction	• Ambulancier
Yukon	Blood Ties Four Directions Centre	• Coordonnateur des services de réduction des méfaits
National	Service d'analyse des drogues de Santé Canada	• Chimiste II • Gestionnaire, Recherche stratégique et science
	Agence de la santé publique du Canada	• Gestionnaire
	Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS)	• Coprésident du Groupe de travail canadien sur l'analyse de substances (GTCAS) • Courtier du savoir



Brochure du programme du Symposium sur l'analyse de substances



Co-hosts



Canadian Centre
on Substance Use
and Addiction

Evidence. Engagement. Impact.

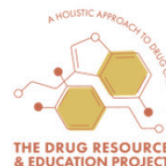
Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Données. Engagement. Résultats.



BRITISH COLUMBIA
CENTRE ON
SUBSTANCE USE

Networking researchers, educators & care providers



DRUG CHECKING SYMPOSIUM

Program & Information

Oct 5,6 & 7 2023 | Vancouver, B.-C.
Providence Health Care Conference
Centre at St. Paul's Hospital